

## Quelques textes de Chiara Lubich (Édit. Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de juillet 2012

**«A celui qui a, il sera donné, et il sera dans la surabondance; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera retiré» (Mt 13,12)**

### POINTS A SOULIGNER

- Jésus nous invite à ouvrir notre cœur à la Parole, dont nous aurons à lui rendre compte à la fin de notre vie.
- Il a donné sa vie pour que se propage le feu que contient la Parole.
- En la mettant en pratique, nous participerons aux richesses du royaume de Dieu. Mais si on la néglige, Jésus la confiera à d'autres pour qu'elle porte du fruit.
- Cette Parole nous met en garde contre la tentation d'accueillir l'Évangile comme simple objet d'étude, sans en pénétrer toutes nos activités.

### Extrait de «Sur les pas du Ressuscité» :

#### Imprévu, p. 138 :

(...) Oui, pour témoigner de Dieu, il faut montrer qu'il existe, qu'il vit, qu'il est le Vivant. Rien n'est alors plus utile que de le porter en soi, Ressuscité.

C'est ce qu'ont fait les apôtres, après avoir reçu l'Esprit Saint. Mais nous l'avons aussi tous reçu à notre baptême, et ces paroles nous sont donc également adressées : «Vous serez mes témoins (...) jusqu'aux extrémités de la terre.»

En grec, le mot témoignage se dit *martyrion*. Les martyrs, en effet, sont considérés comme les premiers témoins.

Mais d'autres façons de témoigner de Jésus exigent aussi un martyre. Pour que le Ressuscité vive en chacun de nous, il faut mourir à soi-même en embrassant Jésus-Abandonné.

Et pour que le Ressuscité resplendisse au milieu de nous, il faut encore être mort à soi-même. Nous savons que c'est lorsqu'il est parmi nous que nous rendons témoignage. Jésus n'a-t-il pas demandé : Que tous soient un afin que le monde croie ? (Jn 17,21)

Laisser vivre le Ressuscité en nous et au milieu de nous sont donc les deux principaux moyens que nous a enseignés l'Esprit-Saint afin de rendre témoignage.

Arrêtons-nous d'abord sur le premier. Chacun de nous suit chaque jour, plus ou moins fidèlement le programme qu'il a prévu. Et s'il cherche à atteindre la sainteté, armé de sa bonne volonté, il fait tout en

voyant Jésus dans les frères et le maintenant vivant au milieu de tous.

Cependant chaque jour apporte aussi son lot d'imprévus, bouleversant nos projets, mais pourtant expression de la volonté de Dieu.

Si nous sommes vraiment attentifs à la voix de l'Esprit en nous, nous accueillerons avec amour ces nouvelles, ces rencontres, ces circonstances...

Si au contraire nous n'écoutons pas cette voix attentivement, nous restons attachés à nos programmes, sans vouloir faire mourir notre volonté dans celle de Dieu. La lumière du Ressuscité s'éteint alors en nous.

Le rappel constant d'avoir tout donné à Jésus abandonné sera pour nous une aide puissante.

Restons donc prêts à accueillir les imprévus et acceptons tout de suite l'événement agréable, douloureux ou indifférent qui nous arrive, afin que le Ressuscité, le Vivant, ne cesse jamais de resplendir en nous.

### Extrait de «Comme un diamant» :

#### - Nourrir l'amour, p. 28 :

Tu es toujours seul dans le tabernacle. Et nous dans la rue, à la maison, au travail, à l'école.

Tu es parmi nous, mais tu sembles séparé de nous, séparé par notre peu d'amour qui ne te comprend pas.

Pourtant, si ce que tu as commandé était vécu par tes frères, ils n'auraient pas l'impression de te quitter lorsqu'ils sortent de l'église.

La rue et le tabernacle déboucheraient sur une seule et même réalité : le royaume de Dieu parmi les hommes !

Nourris-nous, Seigneur, chaque matin de ton corps, mais rends-nous dociles afin que vienne vite l'heure au tu pourras nourrir tous les instants de notre vie de ta présence au milieu de nous.

Le moment le plus important de la journée, son point culminant, c'est sans aucun doute lorsque tu viens dans notre cœur. C'est l'audience du Tout-Puissant.

Et tout en te confiant nos mille besoins et ceux de l'humanité, en te remerciant pour tous tes dons, en t'adorant, nous nous rendons compte que, bien souvent, nous n'avons pas su comprendre auprès de qui nous nous trouvons et *ce qui était à notre portée* au cours de ce tête-à-tête avec Dieu.

## **Extrait de «Un nouvel art d'aimer» :**

### **- Pacte de miséricorde, p. 47 :**

Même soutenues par un don spécial de Dieu pour faire naître le Mouvement, nous étions des personnes comme les autres. Comme dans des rouages, de la poussière s'introduisait dans nos rapports et l'unité en souffrait. Par exemple lorsque nous nous apercevions des défauts et imperfections des autres et que nous les jugions.

Comme le courant d'amour réciproque faiblissait, nous avons décidé de voir chaque matin, comme nouveau, le prochain que nous allions rencontrer.

Comme si c'était la première fois que nous le rencontrions, oubliant totalement ses défauts et imperfections, en recouvrant tout de notre amour.

Cela voulait dire rencontrer les personnes en les amnistiant complètement dans notre cœur, avec un pardon universel. Cet engagement fort, nous l'avons pris toutes ensemble, à l'image de Dieu, plein de miséricorde, qui pardonne et oublie.

### **- Du concret, rien que du concret, p. 78 :**

«Se faire un», vivre l'autre, participer totalement.

Et «se faire un» non pas en paroles ou dans les sentiments seulement; «Se faire un», pour un chrétien, signifie se retrousser les manches et faire du concret, rien que du concret, agir.

Jésus montrait ce qu'est l'amour quand il soignait les malades, ressuscitait les morts, quand il lavait les pieds de ses disciples. Des faits, du concret, voilà ce qu'est l'amour.

### **- Tout sauf le péché, p. 82 :**

Jusqu'où dois-je me «faire un» avec le prochain, pour l'aimer, le servir et parvenir tôt ou tard à l'unité ?

La réponse, Jésus nous la donne. Il s'est fait un avec nous en se faisant homme. Ensuite il a éprouvé notre fatigue, notre souffrance. Il a même fait l'expérience de la mort. Il a fait l'expérience de tout, sauf du péché.

Il en va de même pour nous. «Faisons-nous un» avec toute personne rencontrée dans le moment présent de la vie. Vivons ses soucis, ses souffrances et ses joies, tout, sauf le péché.

Alors seulement cette façon chrétienne d'aimer sera bénie et féconde. Beaucoup répondront à un tel amour.

Et le cercle de ceux qui désirent Dieu comme idéal grandira autour de chacun, comme les ondes autour d'un caillou jeté dans l'eau.

### **- La charité dans chaque relation, p. 96 :**

Il faut traduire, transformer en charité tous nos contacts avec le prochain pendant la journée. Depuis notre lever jusqu'à notre coucher, chaque relation avec les autres doit être charité. A l'église, à la maison, au travail, à l'école, dans la rue, trouvons toutes les occasions pour vivre la charité.

Notre tâche est-elle d'enseigner, instruire, gouverner, donner à manger, habiller, nous occuper de nos proches, servir les clients, régler des affaires ? Faisons tout pour Jésus dans nos frères, sans oublier personne, mais au contraire en étant les premiers à aimer tout le monde.

Gymnastique de toute la journée, mais elle en vaut la peine, car ainsi on avance dans l'amour de Dieu.

## **Extrait de «La volonté de Dieu» :**

### **- Ce qui n'est pas au programme, p. 92 :**

La vie humaine, même chez les personnes consacrées à Dieu, cherche toujours à s'installer sur cette terre. Parfois à l'aide d'un horaire précis. Si ce n'est pas forcément mauvais, ce n'est peut-être pas toujours dicté par le seul désir de servir Dieu.

Tôt ou tard, il y entre un peu d'égoïsme, parce qu'il n'est pas toujours aisé de se maintenir dans la divine volonté.

Ainsi, pour ces personnes également, la croix reste autant que possible mise de côté. Elle «dérange»; elle semble remettre en cause ce que nous avons prévu et programmé si clairement pour l'avenir.

A vrai dire, cet avenir, nous ne savons jamais si nous l'aurons !

C'est l'embourgeoisement de notre christianisme; C'est la sagesse humaine qui veut se substituer à la folie de la croix.

Et cela commence ainsi : d'abord nous sommes déçus face à tout ce que nous n'avions pas prévu, puis nous descendons sur un plan purement humain, où ne compte que la façon de penser de la plupart.

Alors nous comprenons les paroles si fortes de l'apôtre Paul : «Car le Christ m'a envoyé (...) annoncer l'Évangile, sans recourir à la sagesse du discours, pour ne pas réduire à néant la croix du Christ» (1 Co 1,17).

Aujourd'hui, tout en désirant suivre l'horaire que je me suis proposé, je ferai fête à tout ce qui me «dérangera».

Jésus abandonné a certainement été pris à l'improviste : s'il avait dit avant de mourir que le Père ne l'abandonnerait jamais, l'abandon n'était certes pas à son programme !